

## Persévéreront-ils ?

Telle est la question que plus d'un curé se pose au soir d'un jour de Première Communion. Nous trouvons dans le *Bulletin de Saint Vincent de Paul* une réponse à cette question que nous nous permettons de reproduire parce qu'elle est capable d'éveiller des idées et de susciter des industries pour retenir les âmes des jeunes à l'école de Jésus, leur grand ami.

“ Si je regarde autour de moi :

“ Je vois l'enfant de l'école chrétienne faire à son école, pendant toutes ses années d'enfance, les prières du matin et du soir ; se laisser conduire par son école, peut-être trois cent fois, à la messe dominicale ; et, au demeurant, prendre de tout cela si peu l'habitude qu'il y manque les jours de congés, pendant les vacances, et combien plus d'un, dès qu'il a quitté l'école.

“ Je vois l'apprenti du patronage, en règle générale, ne jamais faire de prière du matin ; faire le soir une prière aussi courte que machinale, jamais à genoux mais dans son lit, quand il y pense ; subir, presque comme une corvée, la messe dominicale et le minimum d'exercices religieux de son œuvre. Quant à l'apprenti qui échappe à nos œuvres, absence de tout acte religieux. Une lettre de rappel lui fera peut-être faire ses Pâques, une fois ou deux. Pure ruse du démon, qui n'en a cure.

“ Je vois, aux Enfants de Marie, la jeune fille rester fidèle aux édifiantes communions mensuelles jusqu'à ce qu'elle ait pu porter son ruban bleu sur sa robe de mariée, et ensuite abandonner toute pratique religieuse, messes, communions et peut-être, hélas ! prières !

“ Je vois le peuple breton, si constant dans la pratique en Bretagne, abandonner tout dès qu'il aborde notre région parisienne.

“ Je vois, en général, toute collectivité catholique qui se désagrège enregistrer de lamentables défections.